

# Françoise SUAGHER : la passion de transmettre

Une amie de Françoise

C'est le retour de la comète de Halley qui est à l'origine de notre rencontre en 1986 : Françoise avait réalisé sur le sujet un intéressant montage audio-visuel et j'avais fait profiter de nombreuses classes de ses diapositives et cassette audio, moyens commodes de l'époque pour l'information et la découverte ! Grâce au commentaire de Françoise et à son jovial accent franc-comtois, j'avais pu reconnaître sa voix sans la voir sur une plage de la Réunion, tandis que je poursuivais la comète à l'aide de la planche équatoriale estampillée CLEA. Françoise me demandait toujours comment nous avions fait pour nous côtoyer sans nous voir alors que nous faisions partie du même groupe lors de notre voyage réunionnais, et je lui répondais qu'à cette époque, sur la plage où nous observions la Croix du Sud, le Centaure et autres merveilles du ciel austral, la nuit était, simplement, obscure !

Désireuses de rattraper l'occasion manquée, nous avions fait plus ample connaissance au retour en projetant nos diapos ; je découvrais et j'admirais sa capacité de révéler à ses amis ce qu'il y avait d'intéressant, et pas seulement de joli, dans leurs clichés ! Nous partagions comètes, éclipses, phénomènes lumineux, étoiles et Lune traqués sous toutes les latitudes. Françoise et son mari Jean-François, malgré leurs multiples publications, conférences, stages, animations, expositions, étaient toujours accueillants et disponibles. *J'aimerais vous montrer ce que m'a envoyé un ami qui fait des photos de nuages au télé comme vous n'en avez jamais vues*, nous disait-elle en nous invitant pour une joyeuse soirée... Il y avait toujours quelque chose à observer : *nous mangerons sur le balcon pour essayer de voir le passage de l'ISS à 13 h 10 !* Pas certains que le petit point nacré à l'horizon soit bien la station espérée, nous avions donc le temps de manger le dessert en devisant gaiement dans l'attente du prochain passage... Elle en profitait pour nous poser des questions pas toujours évidentes, sur la conversion d'une date dans le calendrier maya ou la présentation de l'étoile des Rois mages à l'aide d'un script sur Stellarium ; les recherches donnaient lieu ensuite à d'abondants courriers postaux et électroniques.

Son intérêt pour l'astronomie s'était diversifié et spécialisé, des *phénomènes lumineux* (elle était l'auteur de la série de diapositives éditée par le CLEA) à la *géodésie* en passant par l'*Histoire des Sciences* et en particulier celle de la *Mesure du Temps* et des *Calendriers*, et bien sûr les *Cadrans solaires*. Dans tous ces domaines elle avait une culture vaste et approfondie.

Elle vouait une immense admiration à Cassini, et implorait volontiers *Gian Domenico* pour une météo favorable ou le succès de ses projets ! Toujours effervescente, elle était en symbiose avec la Terre, le ciel et l'univers tout entier : elle adorait les voyages, les récits et les images de voyages. Pour faire partager ses passions, elle organisait des voyages à thème astronomique, préparant une riche documentation, puis au retour diffusant la moisson de souvenirs : je crois qu'elle avait la passion de transmettre. En Italie, elle et son ami Paul Perroud avaient fait découvrir à l'Association Astronomique de Franche Comté les belles méridiennes de Bologne, de Milan (dans le Duomo, elle avait été fort contrariée par des tentures malencontreusement suspendues sur le trajet des rayons du Soleil, empêchant à

midi solaire l'image elliptique de se former sur le sol, et l'avait fait savoir "con forza" !), et de Florence, où elle n'avait pas ménagé ses efforts pour faire enlever momentanément les planches recouvrant (officiellement par sécurité) les marbres de la méridienne de Santa Maria del Fiore ! Il n'était pas question de l'empêcher d'admirer le patrimoine !

L'Islande, pays qu'elle affectionnait particulièrement, fut son dernier, et magnifique voyage. Elle avait fait vaillamment la plupart des excursions en fauteuil roulant, oubliant pour un temps sa souffrance à la vue des champs de solfatares, des icebergs de Jökulsárlón ou des failles du rift de Thingvellir. Elle avait assuré comme d'habitude une brillantissime conférence : pédagogue experte et passionnante, elle savait se mettre à la portée de tous les publics, tout en restant très précise et rigoureuse. Ses présentations étaient des modèles qui ont inspiré maints enseignants. Pour elle, le temps s'est arrêté, mais à travers ses livres, ses articles et tout ce qu'elle a apporté, elle a laissé son empreinte, dans le Temps.

### **Une amie de Françoise**